

5^e Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Publicité

Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent. RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

Abonnements

Ces prix doivent être doubles pour l'édition quotidienne.

Table with 3 columns: Duration (3 mois, 6 mois, 1 an), Location (CAHORS ville, LOT et Départements limitrophes, Autres départements), and Price.

Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'optimisme des critiques militaires. Le « coup théâtral » a échoué. On a besoin de réconfort chez les Boches. — La presse teutonne est pessimiste. — Le moment de l'offensive était pourtant bien choisi. — Calme sur les autres fronts. — La dégringolade du mark.

Le général de Malleterre publiait, hier, dans l'Express du Midi un article particulièrement optimiste qui suffirait à rassurer les incorrigibles pessimistes qui se trouvent encore à l'arrière. Et cependant l'éminent critique ne donne aucun argument nouveau.

Un succès ordinaire ne suffisait plus. Il fallait une grosse victoire susceptible de frapper l'imagination des fous. Et c'est pourquoi la région de Verdun fut choisie.

Tous les écrivains militaires, neutres aussi bien que français, constatent qu'en déclanchant leur offensive sur Verdun les Boches se sont attaqués à un endroit particulièrement difficile du front français et que, stratégiquement, une percée en d'autres points aurait eu pour nous des conséquences bien plus graves qu'à Verdun.

Mais un succès dans cette région précise devait avoir pour les Boches des avantages incalculables. Partout, le prestige de Verdun est très grand. Sur les neutres et sur la masse populaire allemande la prise de cette forteresse fameuse aurait un retentissement durable et profond.

Commentant la situation autour de Verdun, le « Gênois » écrit que, par de sages reculs qui ne compromettent rien la défense finale de la place, les Français gagnent ainsi peu à peu, en affaiblissant leurs adversaires, les positions où ils pourront offrir le maximum de résistance.

monde entier. Et ce nous est une preuve de plus que chez nos ennemis on a grand besoin de réconfort !...

Et ce réconfort ne vient point. De La Haye on signale de nouvelles émeutes à Berlin.

Il y a mieux encore. Nous avons donné hier, en dernière heure, un extrait de la Gazette de Voss qui, en termes voilés, mais non douteux, laisse entrevoir aux Boches l'échec devant Verdun : « Les Allemands ne peuvent pas toujours vaincre ! »

Quel pénible aveu et comme il éclaire la proposition de Harden : « la gloire pour la France si elle cède aux suggestions de paix... »

Les Alliés ont donc le droit, de l'aveu même de leurs adversaires, de compter sur un succès décisif. Il sera d'autant plus significatif que, si nous en croyons Il Secolo, de Milan, nous n'étions pas encore complètement prêts en ce qui concerne l'artillerie :

Les efforts des Alliés ne sont pas encore entièrement accomplis et les Allemands le savaient. Ils savaient que ce ne serait qu'en avril et en juin que les efforts des Alliés devaient donner tous leurs résultats ; à ce moment, seulement, sortiraient des usines françaises, anglaises et américaines les gros stocks de l'artillerie lourde des Alliés.

Il faut bien croire, pourtant, qu'une partie du « gros stock » se trouve déjà sur le front !!!

L'intérêt du moment est tout entier concentré sur l'action de Verdun. Il n'y a du reste aucune opération importante sur les autres fronts.

Des télégrammes de Petrograd annoncent une reprise d'activité à Riga, Dvinsk et Pinsk, mais rien d'officiel encore.

En Asie, les Russes progressent avec une étonnante rapidité. Au nord, ils sont tout près de Trébizonde ; au sud ils se trouvent déjà en Mésopotamie.

La déconfiture des Ottomans va se précipiter.

Le mark ne baisse plus, il « dégringole ». Hier il a marqué une nouvelle chute à la Bourse de New-York. A Genève, la baisse a été énorme.

Depuis le 25 février, jour où les Allemands annoncièrent leur « assaut irrésistible », la dégringolade s'accroît sans interruption sur tous les marchés.

En vérité, les neutres n'ont plus confiance. C'est un mauvais son de cloche pour le Kaiser !

Commentant la situation autour de Verdun, le « Gênois » écrit que, par de sages reculs qui ne compromettent rien la défense finale de la place, les Français gagnent ainsi peu à peu, en affaiblissant leurs adversaires, les positions où ils pourront offrir le maximum de résistance.

progression mathématique, et, la suivit-elle, les forces nouvelles qui devraient être jetées à l'assaut des défenses principales entreprendraient dans des conditions terribles une besogne qui n'apparaît plus humainement réalisable, du fait que l'offensive n'a pas produit les résultats foudroyants qu'on en attendait.

La prise de Verdun suppose des pertes deux ou trois fois plus considérables que celles qui avaient été prévues. Ce n'est pas trop de parler d'un demi-million d'hommes comme rançon probable de la prise de plus en plus hypothétique de la place forte. On peut donc dire que le jeu n'en vaut pas la chandelle.

Un torpilleur allemand forcé de rendre sa prise

Le « Dagens Mycheter » annonce qu'un torpilleur allemand a saisi lundi dans les eaux suédoises le « Ceresund », brick suédois, allié de Malmoe à Grimsby, avec un chargement de bois.

Un torpilleur suédois obligea le torpilleur allemand à relâcher le brick.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans les hautes régions montagneuses, le mauvais temps continue et gêne les opérations.

L'ennemi a essayé, hier de rendre son feu intense dans la zone de Lagazuoli (haute vallée de Travenanzes) en employant des obus chargés d'explosifs brisants qui ont provoqué des éboulements et des avalanches dans la direction, des positions italiennes mais sans causer cependant aucun dommage.

Malgré la rigueur de la saison et les pièces de l'ennemi, les Italiens persistent dans leur activité audacieuse, de sorte que, ces jours derniers, ils ont réussi à pousser un peu plus avant notre ligne d'occupation dans la zone escarpée entre la première et la deuxième Tefana, et ils ont également fait quelques progrès dans le secteur de Zagora.

Hier, l'artillerie italienne sur tout le front, a contrebattu l'artillerie ennemie et elle a dispersé des troupes autrichiennes occupées à des travaux de renforcement.

A Salonique

On remarque, depuis quelques jours, une grande activité sur la frontière macédo-bulgare et d'insolites mouvements de troupes entre Doiran et Guevguili.

Nos chasseurs d'Afriqua cours d'une randonnée aux avant-postes ennemis, ont enlevé une sentinelle prussienne et l'ont ramenée dans nos lignes. C'est un soldat de la landwehr. Toutes les troupes bulgares, selon ce prisonnier, ont été remplacées ou le seront à bref délai sur le front macédonien par des troupes allemandes.

Il dit encore que de grands convois d'automobiles sillonnent journellement les routes entre Uskub, Istip, Vélès et les points du front.

Un aviateur allemand sauvé par un torpilleur français

On croit qu'elle ne sera accompagnée d'aucun incident, le ministre allemand à Lisbonne étant simplement rappelé et le ministre du Portugal à Berlin étant informé que ses passeports sont à sa disposition.

La rupture avec l'Allemagne paraît inévitable.

Des mesures de surveillance sont prises sur la côte et à l'entrée du Tage, où les phares ne seront plus allumés.

Les troupes allemandes sont parties de Macédoine

Selon des renseignements de la meilleure source, les forces allemandes qui restaient encore sur le front balkanique, et dont l'effectif se montait à un peu plus d'une division, sont parties dans les premiers jours de la semaine dernière.

Solidarité latine

Le gouvernement fédéral du Brésil, à l'exemple de l'Etat de Parana, a envoyé dix mille kilos de maté (thé sud Américain), pour l'armée française.

La sortie de la flotte allemande

La flotte allemande, observée lundi par des chalutiers hollandais, est retournée à sa base entre dix et onze heures. Tous les vaisseaux avaient leur cheminée-arrière peinte en jaune ou recouverte d'une toile jaune ; les autres cheminées étaient peintes en gris. Le permis de passage reçu par le patron d'un chalutier établit que les vaisseaux allemands sont attachés à la troisième demi-flotte.

Lundi matin, cinq grands croiseurs de nationalité inconnue ont passé devant Ymuiden à toute vitesse.

On pense que toute cette activité navale a pour but, de la part de la flotte allemande, de tâcher de rompre le blocus anglais.

La Suède défend ses droits contre les pirates

Les Allemands ayant étendu leur nouveau champ de mines dans le Sund sur une partie des eaux territoriales, l'amiral Sidner, chef de l'état-major de la marine suédoise, a ordonné le tracement à travers le champ de mines d'une ligne indiquant la limite des eaux territoriales suédoises. En même temps, le chef de l'escadre suédoise dans le Sund a reçu l'ordre de veiller à ce que les eaux suédoises restent exemptes de mines étrangères.

Un aviateur allemand sauvé par un torpilleur français

Un torpilleur en patrouille a découvert un hydravion allemand jeté à la mer par le tir de nos batteries. L'appareil, atteint par plusieurs projectiles, avait pris feu. Le pilote avait été tué. Seul, l'observateur avait pu se maintenir en s'accrochant aux flotteurs ; à bout de force, l'aviateur ennemi fut recueilli à bord du bâtiment qui fit route vers Dunkerque en remorquant les débris de l'appareil.

tions contre Vallona soient commencées incessamment.

Les Arméniens d'Erzeroum

Selon des renseignements parvenus à Petrograd, la population d'Erzeroum comptait avant la chute de la forteresse, 40.000 Arméniens, dont les Russes n'ont trouvé que 16 hommes.

Un habitant turc d'Erzeroum, digne de foi, a déclaré que quelques jours avant la prise de la place forte, tous les Arméniens de la ville furent chassés par les Allemands dans la direction de Pouest où les Kurdes prévenus, les attendaient, et les ont massacrés.

A Constantinople

Les nouvelles qui parviennent aux journaux russes dépeignent la situation à Constantinople comme très sérieuse. Le gouvernement Jeune-Turc, pour renforcer la garnison, fait appel aux troupes bulgares et autrichiennes.

L'attitude de la population fait craindre un soulèvement prochain. On le redoute à ce point que, chaque soir, on ouvre le pont de Galata qui réunit ce dernier quartier à Stamboul, afin que la population musulmane ne puisse se répandre par les chrétiens.

L'hostilité contre les officiers allemands prend des proportions inquiétantes pour ces derniers.

Prochain voyage du prince de Serbie

Le prince héritier de Serbie et M. Patchitch se rendront prochainement à Paris, Londres et probablement à Rome.

Pour dégager Kut-el-Amara

(Officiel). — Le général Aylmer s'est avancé, le 6 mars, le long de la rive droite du Tigre et il a atteint Es-Sim, position située à environ sept milles de Kut-el-Amara.

Le général Aylmer a attaqué, le 8 mars, la position, sans toutefois parvenir à déloger l'ennemi, auquel il a infligé de fortes pertes.

L'ennemi a fortifié la position, mais il ne manifeste aucune autre activité. Les pertes anglaises ne sont pas élevées, et, dans la plupart des cas, les blessures sont très légères.

Japon et Russie

On télégraphie de Zurich au « Secolo » que les journaux berlinois publient une dépêche de Tokio annonçant que l'empereur du Japon a reçu en longue audience le ministre des affaires étrangères et le garde des sceaux. On garde un secret absolu sur l'objet de cette importante conférence, mais, d'après ce qu'on affirme, dans plusieurs milieux bien renseignés, on aurait envisagé la question d'une plus étroite alliance avec la Russie.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 9 mars 1916 PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance Aux Victimes de la Guerre

Table listing subscriptions for local relief works, including names and amounts.

